

Verbundkatalog Kalliope

Influences Francaises.

Mann, Klaus

Nutzungsbedingungen

Bei zahlreichen Dokumenten auf monacensia-digital.de sind die Urheberrechte bereits abgelaufen. Sie sind gemeinfrei und dürfen ohne weitere Rücksprache mit der Monacensia weiterverwendet werden.

Bei den Dokumenten, bei denen noch Urheberrechte bestehen, müssen für eine Weiterverwendung stets die Rechteinhaber*innen angefragt werden sowie eine Publikationsgenehmigung der Monacensia eingeholt werden. Das Zitatrecht bleibt hiervon unberührt.

Zur Erteilung einer Publikationserlaubnis wenden Sie sich bitte an:

Monacensia im Hildebrandhaus
Literaturarchiv
Adresse: Maria-Theresia-Straße 23, 81675 München
E-Mail: monacensia.literaturarchiv@muenchen.de

Terms of use

The copyrights for numerous documents on monacensia-digital.de have already expired. They are in the public domain and may be reused without further consultation with Monacensia. In the case of documents for which copyrights still exist, the copyright holders must always be contacted for further use and publication permission must be obtained from the Monacensia. The right to quote under copyright law remains unaffected by this. To obtain permission for publication, please contact:

Monacensia im Hildebrandhaus:
Literaturarchiv
Address: Maria-Theresia-Straße 23, 81675 München
E-Mail: monacensia.literaturarchiv@muenchen.de

INFLUENCES FRANÇAISES

Par Klaus Mann

Peu importe que j'écrive moi-même des livres: ce n'est pas comme auteur, c'est comme jeune Allemand d'un milieu intellectuel bourgeois que je chercherai à établir dans quelle mesure et par quels médiums les valeurs françaises ont pu ~~contribuer à~~ ^{contribuer à} mon développement moral et spirituel. Il ne faut alors souligner deux choses. ~~Mon~~ ^{Ma} enfance se trouva durant la guerre sous l'influence du nationalisme de mes professeurs; cependant, dès que je fus en état de sentir et de penser avec plus d'indépendance, non seulement je ne me sentis pas de disposition pour le pathos nationaliste, mais je pris simplement tout nationalisme en horreur: ce fut alors que par besoin de m'opposer à mon milieu scolaire, je me découvris une sympathie particulière pour la France. ~~Mon père~~ ^{Mon père} n'exerça à aucun moment une influence quelconque sur ^{ma formation} ~~mon développement~~ intellectuel; il n'agit sur moi que par son œuvre ^{exemple:} et comme ~~premier~~ jamais il ne chercha à s'imposer comme autorité pédagogique. Et je crois pouvoir ajouter qu'en ce qui concerne mon rapport intime avec la ^{intellectualité} ~~spiritualité~~ française ~~il n'y a~~ le rôle de ~~mon père~~ ^{mon père} fut infiniment moindre qu'en d'autres domaines. Ce n'est pas par lui que j'ai appris à aimer la France et celle que je me suis mis à aimer n'est point celle qui lui est familière. Sous ce rapport, l'influence de mon oncle Hein-

Heinrich Mann est bien moins importante qu'on ne l'imagineraient de prime abord. Sans doute son orientation française ne fut-elle pas sans déterminer la mienne. Mais les grandes figures qui formaient l'objet de ses investigations et de ses sympathies morales, Flaubert et Zola, ne sont point celles qui exercèrent sur moi cet empire durable qui enrichit et modifia essentiellement ma substance intellectuelle.

Tout jeune homme ^{d'abord} subit l'action des grandes personnalités littéraires et morales de son propre pays, - le contraire serait anormal. Le jeune Allemand destiné à devenir un jeune Européen allemand est d'abord ému par Schiller et Heine, un peu plus tard par Nietzsche et plus tard encore par Goethe; dans le même temps il prend feu au contact des Romantiques et de la traduction allemande de Shakespeare, il s'enthousiasme ~~pour~~ Büchner et ~~de~~ Wedekind comme ~~pour~~ ^{les} premiers drames de Gerhart Hauptmann; il abandonnera ce dernier quand il aura ^{découvert} ~~découvert~~ Rainer Maria Rilke, et Stefan George et Hugo von Hofmannsthal, tout en demeurant fidèle à Wedekind et à Büchner. Et déjà il aime Verlaine.

J'ai aimé Verlaine en même temps que ~~Rimbaud~~ George et je n'ai point trahi ces deux poètes chéris. Le couple, déjà mythique pour nous, de Verlaine et Rimbaud, exerçait sur moi sa magie touchante à laquelle ^{rien ne} ~~j'aurais~~ devait plus me soustraire. Ces deux figures se tiennent au seuil de ma vie spirituelle: d'un côté, le pécheur chrétien qui chante avec

) tant de séduction tous les vices pour finir par en avoir
 tant de remords, le supplicie qui traduit les profondeurs
 de la souffrance par les plus simples accents, par un
 rythme pieux, enfantin et plaintif que le Romantisme al-
 lemand et certains petits poemes d'amour de George
 m'avaient déjà rendu familier; et de l'autre, le héros
 qui brise les chaines de la littérature, qui se lasse
 du verbe apres en avoir étendu le domaine, en conquérant;
 l'adolescent chargé d'énormes énergies ^{qui n'attache plus} ~~pour qui le verbe~~
^{qui n'attache} ~~n'a~~ plus de valeur ^{au verbe} (parce qu'il pourrait s'en servir
à n'importe quelle fin, et qui ^{de lors} se précipite dans l'aven-
 ture, tel un tragique déserteur des formes de l'esprit;
 mais quel déserteur; puisqu'il continua de créer encore
 ce qu'il rejeta dédaigneusement par la suite. Combien
 d'affinités la jeunesse allemande d'apres-Guerre n'offre-
 rait-elle pas avec la jeunesse française d'alors! A Ber-
 lin, à Munich, à Heidelberg tout comme à Paris, les accents
 rimbaldiens faisaient éprouver le même frisson
 aux jeunes hommes de vingt ans. Moi-même je savais par
 coeur le Bateau Ivre et le premier article que je
 publiai dans une revue berlinoise était consacrée à
 la beauté de Rimbaud, à sa beauté physique qui me semblait
 manifester avec autant d'évidence que la beauté de ses
 poemes la violence de son génie. Il est frappant et et
 du reste inquietant que je fusse à la fois amoureux de
 la force de Rimbaud et des raffinement de Huysmans. Je

Je le dirai sincèrement: Huysmans a agi sur moi ^{bien avant} ~~il y a longtemps~~,
 Stendahl, Flaubert et Maupassant, avec plus de force et de
 facaon plus durable. Je l'aimais en même temps qu'Oscar
 Wilde, l'un fournissant, pour ainsi dire, la théorie de la
 tragédie de l'autre. Cocteau parle du mystère de la per-
 sonnalité, ~~je crois dans son étude indirecte sur Chirico.~~
 Huysmans ne possède nullement cette qualité mystérieuse
 qui dut être propre à Wilde à un suprême degré. Il disparaît,
 n'existe pas en tant que personne. Mais son oeuvre réunit la
 quintessence de la ^{sensibilité} ~~décadente~~, elle concentre la fin de siècle.
 Nous étions trop disciples de Nietzsche pour ne pas être
 à la fois adorateurs et haisseurs de la Décadence. "Non
 seulement je suis un décadent, mais j'en suis encore le
 contraire", cette phrase nietzschéenne avait déterminé
 notre position personnelle par rapport à cet état d'âme que
 le mot décadence prétend définir. A Rebours et La Bas fasci-
 naient en moi tout ce qui aspirait à la fin, tout ce qui
 en moi était désespoir et raffinement. D'ailleurs on était
 trop artiste pour ne pas admirer la concentration d'un art
 qui ^{par exemple} se trouve avec d'intensité ~~infiniment~~ ~~par exemple~~ dans la
 composition d'un tableau de Gustave Moreau- Salomé- pour
 anticiper jusque dans les détails le drame sensationnel et
 universellement réputé d'Oscar Wilde.

A l'âge de dix huit ans je fis mon premier voyage en France et quand j'en eu dix neuf ou vingt ~~l'âge de dix neuf ou vingt~~ ~~je~~ rencontre ^{pour la première fois} ~~le~~ phénomène ~~qui~~ Gide: l'homme et l'oeuvre presque dans le même temps.

En aucune période de ma ^{Vie} ~~Gide~~ Gide n'a cessé de m'influe
m'influencer. Je l'ai toujours tenu pour l'Européen repré-
sentatif: chez lui toutes les particularités européennes
se trouvent pour ainsi dire développées à l'extrême et
sa physionomie spirituelle présente à un degré hallucinant
tous les signes et toutes les „runes“ de l'âme européenne.
De tous les écrivains non-russes il est celui qui rap-
pelle le plus fortement Dostoïewski. (Il est vrai que les
liens intimes avec Tolstoï lui font défaut.) De tous les
auteurs français il est celui qui offre ~~le~~ le plus de traits
allemands et anglais. (Les composantes allemandes de sa
nature évoquent Goethe et Nietzsche, les composantes anglai-
ses ~~xxxxx~~ Conrad, Wilde et aussi Shakespeare). Pour un Alle-
mand il représente par ailleurs le monde méditerranéen;
(beaucoup plus que Romain Rolland, chez qui l'élément
latin semble en effet ^{fait} refoulé par l'élément germanique).
Chez Gide on respire fortement l'atmosphère hellénique
comme l'atmosphère italienne, atmosphères singulièrement
mêlées d'odeurs nordafricaines, de Tunis et de Biskra, ainsi
que de tous les chrames de l'Arabie. ~~Mais aux valeurs mé-
diterranéennes Gide réunit les valeurs chrétiennes~~

6

Mais aux antiques valeurs méditerranéennes Gide unit les valeurs chrétiennes dans leur élaboration ^{catholique} ~~protestante~~ tout autant que ~~protestante~~ ^{Protestante}. Or après que l'immoraliste, ~~le~~ disciple normand de Zarathustra, nous eût familiarisé avec toutes les voluptés et tous les dangers d'un individualisme poussé au suprême degré, il nous apprend comment par la voie de l'Évangile on peut aboutir à Marx et à l'engagement social. Dans toute son œuvre, depuis le Voyage au Congo jusqu'aux Nouvelles Nourritures le grand auteur des Faux-Monnayeurs nous fournit la preuve que l'on ~~peut~~ demeure l'individu le plus hautement indépendant ^{personnel} et volontaire - ^{bien mieux,} - (que l'on peut même demeurer ~~un~~ ^{s'}individualiste par cela même que l'on s'engage activement en faveur de l'intérêt général. L'écrivain qui avait débuté comme disciple de Nietzsche, de Wilde et de Dostoïewski, accédait à une nouvelle éthique où ~~se réunissaient~~ des éléments issus du sentiment de la vie du vieux Goethe s'unissaient aux éléments chrétiens et marxistes. Nous autres cependant nous ~~éprouvions~~ ^{ressentions} une nouvelle reconnaissance à son égard, ^{nous éprouvions} ~~un~~ second amour... Que l'on n'oublie donc point que le moment le plus significatif et le plus décisif de sa biographie intérieure demeure sa conversion aux problèmes sociaux et non pas son aversion pour la pratique stalinienne dont son Retour de l'U.R.S.S. est le sensationnel témoignage. Or cette aversion m'a infiniment moins impressionné que la conversion. Elle était psychologiquement

compréhensible, ~~elle~~ à peine surprenante: elle est en fonction de l'inquiétude de l'esprit gidien, en fonction de sa répugnance pour tout lien, pour toute limitation; elle est aussi une réaction contre l'exploitation abusive de son nom par une certaine politique et enfin contre les fautes tragiques commises par la dictature moscovite. Tous les amis de Gide et du progrès- tous les antifascistes qui sont en même temps admirateurs ~~de la personnalité~~ de Gide- tous ont déploré ^{cette} ~~sa~~ autre exploitation, faite cette fois par les milieux réactionnaires, de ses notes de voyage sans aucun doute et partiales et fragmentaires. Il est certain que sa critique de l'Etat socialiste ~~est manifestement partielle qu'elle soit dans les retouches,~~ a ses racines en une volonté authentique et absolue de probité spirituelle et de progrès social. Tout compte fait, si Gide s'est rendu coupable de malentendus ou d'erreurs stratégiques, ne doutons pas qu'il les ait payés cher.

Je sais qu'il n'est point de souffrance, point d'attaque, point de martyre spirituel que Gide n'ait ^{connu} lui-même. ~~Donc~~. Or dans ses Nouvelles Nourritures le poète vieillissant annonce que la joie est plus profonde et plus difficile à apprendre que la douleur, ^{affirmant} répétant ainsi le dogme de Nietzsche ~~avec un nouveau pathos~~ sur un autre plan ~~et~~ avec un nouveau pathos. M'est-il permis d'intercaler ici une brève confession personnelle? L'individu n'est que fort peu de chose aujourd'hui et ~~rare sont les larmes versées.~~

et quand il disparaît rares sont les larmes versées sur sa fin. Nul ne sait si la mesure de ses forces suffira à le faire survivre à cette époque ~~affreuse~~ affreuse, si pour demain le collapsus, l'effondrement, la mort obscure ne lui sont dévolus. Mais si je tiens bon, si je surmonte les obstacles, si je supporte la peine de cet être-ici-bas, alors dès maintenant je puis dire que parmi ceux qui m'auront préservé du péril, ceux que ma reconnaissance ne saurait jamais oublier, parmi ceux-là figure André Gide: non seulement en raison de son oeuvre poétique et intellectuelle, mais aussi en raison de l'émouvant exemple de sa vie terrestre.

+ + 8
Depuis plus de dix ans André Gide, ~~le plus grand~~ auteur vivant a été pour moi un ami ^{cher} conseiller, bien plus, un exemple consolateur. - Depuis plus de dix ans aussi ~~depuis~~ ^{je subis} ~~la magie~~ la magie authentique et légitime d'un autre poète français et dont l'existence avec celle de Gide m'est ^{infiniment} précieuse: Jean Cocteau. Lorsque je fis sa connaissance Raymond Radiguet venait de mourir - Radiguet dont j'aimais le Diabole au Corpslet ^{le} Bal du Comte d'Orgel comme on aime les travaux d'un frère, d'un compagnon de destinée. Cocteau publiait alors sa Lettre à Maritain. A la rue d'Anjou, Maurice Sachs en soutare, me recut. Cocteau nous parla des dangers de la grande ville comme le Gaspard Hauser de Verlaine. ~~dans sa~~ ^{il y avait dans} sa chambre ~~il y avait~~ des voiliers ^{dans des bouteilles,} ~~des statues~~ des statues antiques drapées de rouge et des portraits de Radiguet. Je venais de pénétrer dans la caverne du magicien.

Depuis je n'ai pu échapper à ses sortilèges. Et qu'on ne
 vienne pas me dire que dans le cas Cocteau il ne s'agit
 que de niaiseries mondaines, de chi-chi ou de habiles mise
 en scène: j'ai toujours considéré ses façons de juger comme
 injustes, comme superficielles. La bouleversante authenti-
 cité de sa nature, ^{poétique,} - nature ~~divine~~ d'un genre devenu terri-
 blement rare à notre époque et ~~qu'il faut~~ que l'on ne retr-
 trouve guère qu'en remontant jusqu'aux Romantiques alle-
 mands, ~~jusqu'~~ chez les Novalis, les Arnim, - cette nature ne
 se révèle pas seulement dans celles de ses Oeuvres que
 j'admire le plus, dans la Machine Infernale et dans les
Enfants Terribles ou dans le Plain-Chant, mais dans tout
 le rituel de sa vie auquel j'eus parfois l'occasion
 d'assister - dans tout l'appareil magiquement maniéré de
 son existence. Le Sang d'un Poète: il ne l'a pas seulement
 répandu sur l'écran. L'esthétisme de Cocteau fait le pas
 formidable qui ~~porte~~ mène au delà de l'esthétisme de Wilde.
 L'auteur des Enfants Terribles est enfermé dans la poésie
 comme Paul et Elisabeth dans la chambre mystérieuse de
 leur ~~amour~~ incestueux. Cocteau se brûle à la poésie
 comme le physicien aux redoutables rayons d'une expérimen-
 tation trop souvent risquée. J'aime en lui le fanatique de
 la forme pure. Il a dit: une pièce de théâtre doit être une

une pièce de théâtre, un film un film, un article un article
 une short-story une short-story. Il a dit aussi: chaque for-
 me pure est irremplaçable. Cocteau a découvert à côté de vé-
 rités très complexes, les vérités les plus simples, ~~très~~ dé-
 veloppent à la fois la forme baroque et la forme classique.
~~Il y a quelques années déjà il a lancé~~ ^{Dans} le Rappel à l'Ordre
 Mais ce n'est pas à un classicisme froid qu'il retourne:
 c'est à un classicisme magique ^{qu'il obéit,} ... Il est hors de question
 (et aucun jeune Français parmi ceux qui jettent Cocteau
 au rebut ne pourra me prouver le contraire), il est hors
 de question qu'il ~~soit~~ ^{est} l'un des plus grands virtuoses,
 l'un des plus grands artistes de notre époque. Mais au cours
 de chacune de ses admirables évolutions dans l'arène, ce
 brillant écuyer répand un peu de son sang sur le sable.
 Il perd tout son sang - et nous assistons au sublime spec-
 tacle de ce sacrifice d'artiste.

Me faudra-t-il insister sur l'absence d'un élément
 chez Cocteau qui m'empêchera toujours de le ranger parmi
 les esprits d'après lesquels je m'oriente (et qui m'oblige
 de le compter parmi les phénomènes que j'admire seulement
 et que peut-être j'aime?) Cet élément absent chez lui, c'es
 celui de la critique sociale, de la responsabilité politi-
 que laquelle ^{ne trouve} ~~xxx~~ absolument pas ~~de~~ place dans le paysage
 de son esprit. ~~Comme xxxxxx~~ Livré à la poésie comme à un
 poison, il ne connaît que les problèmes qui se pose sur
 le plan poétique. Sur ce plan la problématique sociale

n'a absolument plus de réalité: elle disparaît. Peut-être est-ce là le motif pour lequel nombre de mes amis Français le haïssent, ^{L'unique motif pour lequel} ~~Sans doute est ce la raison de ce que~~ mon ami René Crevel le détestait. Je ne pouvais jamais le suivre dans cette haine: nous en avons souvent discuté: ~~car il ne~~ ^{ne} ~~semble qu'il~~ ^r ~~devait~~ ^{il pas} ~~être~~ ^{permis} à quelques très rares personnalités de pouvoir se détourner des problèmes de l'heure: ^{que ce} ~~est~~ ^{est-ce} ~~il~~ ^{est-ce} nécessairement ~~il~~ ^{il} désertier la cause sociale que de consacrer sa vie ^{aux réalités poétiques} ~~à une~~ ^{à une} telle une nonne qui consacre sa vie au Seigneur? On est sans doute ~~plus~~ enclin à plus d'indulgence à l'égard de ceux qui écrivent ~~en~~ ^{en} ~~une~~ ^{une} autre langue que la vôtre. Mon ami Crevel était très sévère, très absolu et il avait pleinement le droit de l'être. Il se posait à lui-même les plus hautes exigences et s'il dut succomber en fin de compte, seul en fut cause la faiblesse de son corps, la maladie dont il eut à souffrir de longues années durant. D'ailleurs ~~il~~ ^{il} on pouvait voir à ses traits qu'il n'était pas destiné à demeurer longtemps parmi nous. Il avait ~~un~~ ^{un} ~~in~~ ⁱⁿexprimable charme ~~de~~ ^{de} ces êtres dont Cocteau dit qu'ils sont les gants de Dieu avec ^{laquelle} ~~le~~ Ciel touche les hommes. Est-il nécessaire de le nier? René Crevel était plus admirable comme homme que comme auteur. J'aime ses livres, ses premiers livres surtout, La Mort Difficile, Mon Corps et Moi et Détours, mais ~~sur~~ ^{sur} ~~particulièrement~~ ^{particulièrement} aussi les derniers qui sont

sont tels des pamphlets romantiques, de violentes caricatures d'une Europe puante, en pleine décomposition; Les Pieds dans le Plat, bizarre mélange de Marx et d'^{Achim} von Arnim; et j'aime aussi ses derniers essais, dans lesquels l'extraordinaire intérieur l'effort ~~Marxiste~~ qu'il entreprit alors - effort héroïque pour unir la Poesie à la Révolution, - se concentre et s'élucide théoriquement. Il succomba - et précisément le désespoir dans lequel il finit, précisément le amertume d'une mort qu'il avait prophétiquement anticipée dans la Mort Difficile, le rend plus représentatif, rend son image et sa légende plus émouvantes, que ne l'eussent fait un triomphe trop gratuit, une victoire emportée sans souffrance. Je vois sa destinée intérieure, la tragédie de ses dernières années et de sa fin, isolée de tous rapports littéraires. ^{Je ne saurais non plus,} ~~il ne saurait non plus~~ déterminer dans quelle mesure les Surréalistes ^{qui furent profitables,} ~~lui~~ ^{l'ont} ~~exterminèrent~~ ou jetèrent la confusion dans son esprit. Peut-être aussi la consolation du lyrisme d'Eluard (en qui il prétendait voir ~~réunir~~ unies Poesie et Revolution) et du dogmatisme d'André Breton ^{put-elle le} ~~l'ont~~ ^{l'} ~~retenu~~ ^{l'} ~~plus~~ longtemps dans l'existence que ne lui eussent permis ses propres forces, privées de cette camaraderie morale. Pour ma part, je dois avouer que les doctrines de Breton ^{les} me restèrent en général inaccessibles et que j'ai souvent soupçonné d'avoir ~~fait~~ ^{de} ~~nui~~ à Crevel plutôt que lui avoir profité. ~~Peut-être est-ce~~ ^{est-ce} ~~est-ce~~ injuste de ma part de le ~~dire~~ ^{mot} ~~lui~~, d'autant plus que aucun de Cr

Peut-être est-il injuste de ma part de m'exprimer ainsi d'autant plus qu'aucun mot de Crevel ne m'y autorise: il ne m'a jamais ~~il~~ toujours parlé de Breton que dans les termes de l'admiration la plus absolue. Mais il s'agit ici de choses de la dernière gravité, de choses précisément que les Surréalistes ne semblent souvent aborder avec un radicalisme quelque peu enjoué qui n'est pas absolument convaincant.

On écrirait les volumes sur ~~le thème~~ ^{le thème} ~~l'œuvre~~ ^{et} ~~et~~ ^{problème} Poésie et Révolution. Mais que signifieraient ces volumes comparés au visage souriant et plein de vie d'un être que l'on a aimé et perdu? Des pertes telles que celles-là demeurent irréparables. Là où il a vécu et souffert avec tant de violence nous ne trouvons que le vide. J'ai été témoin de ce cheminement terrestre. De ma vie je n'ai connu être plus pur. Sa face, maintenant anéantie, resplendissait de la ^{plus} parfaite innocence. ~~Et~~ tant que je vivrai je ne cesserai d'être affligé de ce qu'il n'ait voulu attacher assez de prix à cette vie, à la vie de notre temps, pour vouloir supporter les terribles efforts qu'elle exige.

Chose singulière: au centre de ma vie se situe la lutte contre la peste du fascisme, contre la brutale régression sociale sous toutes ses formes (et non seulement dans la variante allemande particulièrement pervertie par l'idée raciale) - et quand je songe à tout ce que je dois ~~d'inoubliable et de précieux à la littérature française~~

d'inoubliable et de précieux à la littérature française, ce ne sont pas ~~à l'heure~~ immédiatement les noms de ceux dont le pathos est essentiellement social qui s'impose^{nt} à moi, tels les André Malraux, les Barbusses, les Romain Rolland. Proust a pour moi infiniment plus d'importance que ~~xxxxx~~ Zola- et encore que la lutte légendaire de l'Affaire Dreyfus ne cesse de m'émouvoir, les impressions qui ^(me) sont restées de Nana et de Germinal n'ont rien du charme particulier à ces fêtes, ~~et~~ ^{à ces} solennités auxquelles président la Duchesse de Guermantes et le Baron de Charlus.-Giraudoux dont j'admire fort Bella et Eglantine, en tant que romancier ~~est~~ ^a sans aucun doute ~~l'héritier de~~ ^{sa place parmi les} successeur de Proust, alors qu'en tant que dramaturge il rationalise le radicalisme poétique de Cocteau qu'il rend ainsi ^{plus} acceptable et ^{plus} accessible à la mentalité du grand public français. Electre en effet est d'une tonalité plus humaine et parle plus immédiatement au cœur que le pathos suprêmement stili- sée de la Machine Infernale (que d'ailleurs en tant qu'œuvre d'art je préfère à n'importe quel drame néo-hellénique de Giraudoux). Giraudoux m'en chante par ~~la~~ ^{sa} la magie d'une ~~antiquité~~ atmosphère antique ravivée, ~~que l'on ne peut interpréter rationnellement,~~ ^{conciliée avec un certain} ~~mais qui~~ se trouve ~~mélée~~ (Bon Sens français. Dans Amphytrion et dans Electre que je tiens pour ses plus belles pièces,

règne autant la raison que le secret, l'esprit ^{autant} que
 le mystère. Par ce mélange elles me semblent ~~xxx xxix~~
 représenter non seulement ce que la nouvelle France
 a produit de plus typique, mais aussi ~~xxxxx~~ le meilleur de
 l'Europe: aimable manifestation d'un nouvel humanisme
 à la fois ^{est amoureux de la vie} ~~xxix~~ et familiarisé avec l'abîme.

Plus proche que Giraudoux -que j'adore de tout
 coeur,-plus proche que Jules Romains, que ~~JJ~~ Jouhandeau, que
 Mauriac ou Montherlant,-tous des maîtres, tous objets de
 ma vénération-plus proche que l'oeuvre de tous ceux-là
 m'est celle de Julien Green. Il est-comme Novalis, comme
 George, comme Gide, comme Cocteau- parmi ces rares poètes
 dont j'aime chaque phrase, dont chaque oeuvre me subju-
 gue, même alors qu'elle est inférieure à d'autres (comme
 c'est le cas chez Green pour Epaves). Depuis le jour que
 j'ai ~~pa~~ première fois ouvert un livre de cet écrivain
 hautement singulier,-c'était me semble-t-il, Adrienne
 Adrienne Mesurat, -je savais ~~qu'il me viendrait d'assez~~
 que ce) me comblerait
 poète ~~m'apporterait~~ d'un présent d'un genre particulier
 dont la substance la ^{serait} ~~d'une densité~~ et d'une suavité ^{il} telle, qu'elle pourrait
 se comparer aux Hymnes de la Nuit de Novalis ou au
Stundenbuch de Rilke. Ce présent ce fut ^{il} Minuit -~~poème~~
 création poétique d'une extraordinaire puissance et
 d'un charme fascinant, oeuvre magistrale, je n'hésite
 pas à le dire, où s'accomplirent toutes les mystérieuses
 promesses du Voyageur sur la Terre et d'Adrienne Mesurat.

Le très singulier mélange de tradition narrative anglaise et de romantisme allemand novalisien qui détermine l'atmosphère et la ~~tradition~~^{production} de Green de vient particulièrement efficace, particulièrement éclatante dans Minuit. Les soeurs Brontë plus Novalis: ce ~~qui~~^{ne} suffit pas encore ~~pour~~^à donner Green, ce ~~qui~~^{la} ne suffit ~~pas~~^{ait} nullement ~~pour~~^à donner Minuit. Il faut ~~que~~^{qu'y inter} vienne ~~quelque chose~~^{la tendre suggestion} (de ce mystérieux élément Green, si manifeste dans sa personne comme dans son oeuvre... Quand je songe à Julien Green qui a objectivé la tristesse de la vie en d'inoubliables figures-je me représente un ange sombre qui de sa voix merveilleuse ~~exalte~~^{misère. Or, et c'est là} rend témoignage de notre ~~existence~~^{misérables} une chose singulière et inexplicable, ce désolant message contient sa consolation. Dans le moment même que Green nous ~~parle~~ montre la condition désespérée de la vie, il nous gratifie d'une lueur de sa ténébreuse magnificence...

Peut-être ~~qu'un~~^{s'étonnera-} ~~maint~~^{de ce} jeune Français ~~s'étonnera-~~
t-il du choix qu'un jeune Allemand, politiquement orienté à gauche, fait ainsi parmi les grandes figures littéraires de la France contemporaine. En effet, ce sont surtout ~~les~~^{leurs} valeurs esthétiques et morales, ~~de la nouvelle~~
~~littérature de ce pays~~ qui m'ont enrichi. Or il serait sans doute ~~beaucoup~~^{plus} opportun pour un Allemand d'~~apprendre quelque chose d'autre~~

qu'il apprit encore autre chose, ^{dans son} ~~en~~ contact avec les Français: ^{l'application de} ~~la~~ ^{à la} ~~Raison politique.~~ Mais tandis que les messages de la nouvelles Russie et des Etats-Unis valent surtout ^{à nos yeux} par leur caractère social ~~xxxxxx quiils sont xxxxxx~~, - la nouvelle France m'apporte quelque chose d')
(essentiellement autre et plus qu'un simple dogme anti-fasciste-quelque importance que jé puisse attacher à ce dernier. J'entends par là que les écrivains français m'enseignent avant tout non pas ce qu'il s'agit de transformer, non pas la tactique de cette transformation, mais bien plutôt ce qu'il s'agit de conserver, : l'esprit européen dans toute sa complexité, dans toute sa problématique, dans son jeu dialectique entre le romantisme et le classicisme, entre le mystère et la raison, ^{avec sa} ~~xxxxxx~~ mélancolie et ^{confiance} ~~sa~~ ^{confiance} en lui-même, sa grâce et son sérieux.

Que défendons nous donc contre l'agression barbare des fascismes? Précisément cet esprit européen. J'ai le sentiment que la littérature française le représente aujourd'hui avec le plus de pureté. Voilà pourquoi cette littérature m'est chère. Et comme je souhaite que notre Europe nous soit conservée, je souhaite aussi que la France demeure forte.

KLAUS MANN.